

Rome, 8 Avril 1915

1500



Chère Marquise,

Merci de vos lettres toujours
intéressantes et de vos coupures qui
ne le sont pas moins. Je retiens sur-
tout le "Nous les tenons", de Joffe:
ce mot vaut un long poème.

Comme les communications ne
sont pas encore coupées, je vous
envoie en hâte quelques impressions
de cette belle édition des armes. - Quand les
Striffloni ont eu l'édition spéciale
annonçant que se toi n'irait pas
à Quarto, c'a été une grosse eno-

tion. L'ennemi était exaspéré.
Les neutralistes disaient: c'est l'accord
avec l'Autriche, les interventionnistes
c'est la guerre immédiate. Nous
avons été rapidement fixés: les négocia-
tions avec l'écou-Beppe avaient
échoué: Les rappels de troupes de
tous côtés, les secours de
tous côtés ont encouragé les Prussiens
à filer vers le Nord. Même des jours
honnêtes des ambassades impériales
sont partis avec des maîtres de sou-
verains: il doit y en avoir de sa-
voureux.

Hier la rentrée des Chambres a
été remise au 20. Le gouvernement
veut évidemment éviter des discussions

qui pourraient mettre en péril la
 concorde nécessaire et placer le Paule
 ment devant un fait accompli: le
 traité signé avec l'Entente, peut
 être la guerre déclarée à la Turquie
 qui soutient les Sénonnistes en tri-
 politisme — car tel paraît être le
 séjour dont on se servira pour atta-
 quer l'alliance austro-turco-alle-
 mande.

Les Neutralistes et leurs multi-
 plient leurs plaintes angustieuses et
 leurs efforts désespérés. Ils méditent
 de renverser le ministère et de pousser
 Giolitti à sa place. Il ne semble pas
 que celui-ci aspire à ~~un~~ exercer
 une dictature sur un pays en révolu-
 tion, mais peut être prendra-t-il

1051
Néger, à côté de Salandra, dans un
grand ministère national.

Dutou a été rendu chez le roi, au
quel il s'est efforcé pendant une heure
de montrer les dangers d'une rupture
avec le Rome Kaiser. Il ne paraît
pas l'avoir converti. Les émissaires
des deux empereurs ont eu plus de
succès au Vatican: la presse officielle
s'efforce d'altérer les esprits, de
remplir de craintes les esprits judi-
ciaires des "figli di prete", et elle repré-
sente la guerre contre la catholique
Autriche comme une machination
de la France impérialiste. Cf. journal
coupure de l'Observateur Romain,
qui vous édifiera. C'est la même
politique qu'on poursuit en Espagne
où les Jésuites, confesseurs des

honnêtes, leur enseignement que
prier pour la victoire de la France
est un péché mortel.



Mais, au moins dans les rues,
la grande de la population "homme
sans la rue", restent favorables à
la guerre. Le patriotisme s'échauffe
et les manifestations éclatent.
Hier le comité "pro Belgio", avait
organisé un concert de charité,
un banquet à la voix "totente
e pastosa", ayant entonné une
vieille "canzone guerresca", la foule
a crié, et aimé, s'épouvé et éci-
gé l'hymne royal, l'hymne de
Gambaldi, qui ont été couverts de
braves applaudissements. Le pub.

1202
réclamait aussi impérieusement
la Trahançonne. Mais le chef d'or-
chestre est parvenu à rendre l'im-
possible, non c'est, non c'est la
Musica!

Mais avons ainsi quelques Épis-
des comiques dans ces jours d'angois-
ses, mais, comme vous. Je ne serai
heureusement rassuré que quand
les canons tonneront dans les bords
alpêtres, ou les neiges fondent ten-
dement.

Je resterai certainement ici
Jusqu'au commencement de Juin,
Car après l'ouverture de hostilités.
toute communication va de travers

1503

de interrompue. — Déjà le nombre de
trains de voyageurs est réduit. Je
ne crois pas que vous puissiez rester
jusqu'en la fin de Mai à Lannes
où la chaleur deviendra bientôt in-
supportable, mais j'espère pou-
voir vous raconter à Amey ou
ailleurs mes dernières impressions
d'Italie.

Mille amitiés à Duseigneur
et mille choses affectueuses de
votre Sœur

que vous remercie bien sincèrement
de tous les journaux que vous priez
me la peine de lui envoyer.

1203

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the above named matter. I have the honor to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities for their consideration. I am, Sir, very respectfully,
 Yours very truly,
 J. M. [Name]